

Une journée blanche au collège Alfred-Kastler

Enseignants et accompagnateurs d'élèves en situation de handicap (AESH), du collège se sont indignés d'une réduction du nombre de ces heures d'accompagnement, lundi.

La mobilisation

« **Quand on leur a annoncé que leur AESH [accompagnateur d'élève en situation de handicap, N.D.L.R.] aurait moins d'heures à leur consacrer, certains élèves, démunis, se sont littéralement effondrés.** » Hier lundi, des banderoles ont fleuri sur les grilles du collège Alfred-Kastler de Merville-Franceville-Plage.

La grande majorité de la trentaine des professeurs de l'établissement scolaire est mobilisée pour une « journée blanche », aux côtés des 4 AESH qui interviennent auprès d'une douzaine de collégiens, reconnus par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) comme étant en situation de handicap.

Douze heures en moins

« **Nous intervenons auprès de ces collégiens – que nous suivons la plupart du temps pendant plusieurs années – pour faciliter leur inclusion en classe, les aider pour la compréhension, la prise de notes ou encore le maintien de la concentration,** cite l'une de ces AESH. **Il s'agit aussi de leur donner confiance en eux.** »

Le rôle des ASH est particulièrement précieux, soulignent les enseignants : « **Récemment, nous avons accueilli deux élèves qui n'étaient presque pas scolarisables et qui, pourtant, ont réussi à avoir leur brevet grâce à l'appui des AESH,** illustre une professeure. **Et nous, on a plus de temps pour nous occuper des autres, cela rejaillit sur l'ambiance du groupe classe. Nous pouvons faire de la différenciation mais pas une individualisation de l'aide comme le fait l'AESH... »**

Or, la semaine dernière, l'équipe pédagogique a appris que les AESH intervenant chacun auprès de plusieurs enfants – trois en l'occurrence – verraient le volume horaire consacré à chacun

d'entre eux être réduit. Ce qui représente douze heures d'accompagnement au total, en moins, pour le collège.

Des élèves pour lesquels une ESS (équipe de suivi de scolarisation) avait décidé d'un volume d'accompagnement horaire de 8 heures ou plus, pour cette année scolaire, ne seront plus aidés que six heures par semaine. La mesure sera effective, à partir de la rentrée de janvier 2025.

« Il y a un choix de société à faire »

« **Dans mon cas, je vais m'occuper, en plus, d'un quatrième enfant, scolarisé dans une école primaire du secteur,** mentionne l'une des professionnelles concernées. **Cela pose aussi des problèmes d'emploi du temps... »**

Son collègue est dans le même cas de figure et se désole : « **On ne nous permet pas de faire notre travail correctement ! Ce n'est plus de l'inclusion, c'est du saupoudrage... »**

Cet écœurement, Constance, maman d'un collégien accompagné depuis la classe de CE2, l'éprouve également : « **Je me suis battue pour que mon fils bénéficie de cet accompagnement. Il fait partie de ces gamins atypiques qui n'auraient pas réussi dans le système scolaire, sans AESH.** » Elle soupire : « **Il y a un choix de société à faire. Soit on fait une école réellement inclusive et on se donne les moyens d'assurer un suivi spécifique pour les enfants comme le mien, soit on met de côté tous ceux qui ne sont pas dans la normalité.** »

La réponse de l'inspection académique

De son côté, Armelle Fellahi, inspectrice d'académie, s'étonne de « **la façon dont les enseignants se sont saisis de ce sujet.** » Elle défend : « **Les enfants concernés seront bien accompagnés à hauteur de leur notification par la MDPH.** » Seulement, selon elle, depuis la rentrée scolaire, le collège a bénéficié de douze heures qui étaient comprises dans le contrat des AESH mais n'étaient pas affectées. « **Désormais, de nouvelles notifications sont intervenues, pour des élèves scolarisés en premier degré, pour des enfants qui eux aussi en ont besoin !** » justifie Armelle Fellahi.

L'inspectrice académique ajoute comprendre le caractère « **facilitant** », pour l'équipe éducative du collège, de pouvoir mobiliser plus d'heures d'accompagnement au sein de l'établissement et confirme que toute nouvelle notification, pour un collégien, induira bien une augmentation du volume horaire d'accompagnement affecté au collège mervillais.

Marie LENGLET.



Les enseignants et AESH du collège Alfred-Kastler de Merville-Franceville ont protesté, hier lundi, contre la réduction d'heures d'accompagnement pour les élèves en situation de handicap. Ouest-France